



HAL
open science

**Antoine Roger, Le capitalisme à travers champs.
Étudier les structures politiques de l'accumulation Les
éditions du Bord de l'eau, Lormont, 2020, 480 p.**

Hadrien Clouet

► **To cite this version:**

Hadrien Clouet. Antoine Roger, Le capitalisme à travers champs. Étudier les structures politiques de l'accumulation Les éditions du Bord de l'eau, Lormont, 2020, 480 p.. Sociologie du Travail, 2021, 63 (2), 10.4000/sdt.39274 . hal-03264851

HAL Id: hal-03264851

<https://hal.science/hal-03264851>

Submitted on 18 Jun 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Antoine Roger, *Le capitalisme à travers champs. Étudier les structures politiques de l'accumulation*

Les éditions du Bord de l'eau, Lormont, 2020, 480 p.

Hadrien Clouet



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/sdt/39274>

ISSN : 1777-5701

Éditeur

Association pour le développement de la sociologie du travail

Ce document vous est offert par Fondation nationale des sciences politiques



Référence électronique

Hadrien Clouet, « Antoine Roger, *Le capitalisme à travers champs. Étudier les structures politiques de l'accumulation* », *Sociologie du travail* [En ligne], Vol. 63 - n° 2 | Avril-Juin 2021, mis en ligne le 07 juin 2021, consulté le 18 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/sdt/39274>

Ce document a été généré automatiquement le 18 juin 2021.



Sociologie du travail is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License.

Antoine Roger, *Le capitalisme à travers champs. Étudier les structures politiques de l'accumulation*

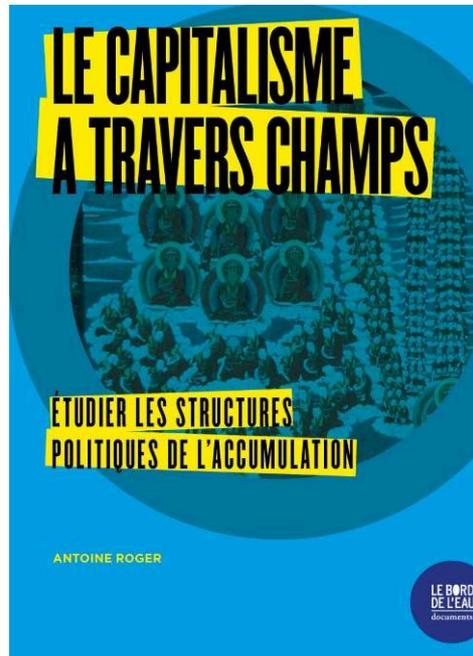
Les éditions du Bord de l'eau, Lormont, 2020, 480 p.

Hadrien Clouet

RÉFÉRENCE

Antoine Roger, *Le capitalisme à travers champs. Étudier les structures politiques de l'accumulation*, Les Éditions du Bord de l'eau, Lormont, 2020, 480 p.

1 La Roumanie abrite la moitié des exploitations européennes de moins de cinq hectares. Près de deux millions d'agriculteurs y subsistent sur des petites propriétés, dénués de tout projet d'accumulation. Comment coexistent-ils avec de vastes entreprises agricoles capitalistes, sans être absorbés par ces dernières ? Antoine Roger éclaire le mystère de façon surprenante et paradoxale : persuadés que la petite production parcellaire disparaîtra inéluctablement face aux forces naturelles de l'accumulation capitaliste, aucun des acteurs dominants de l'agriculture roumaine ne se préoccupe d'y mettre fin. Ils ignorent l'agriculture de subsistance, qui survit à l'abri de toute pression.



- 2 À partir du cas agricole roumain, Antoine Roger déploie un programme de recherche soucieux de montrer ce que les modes d'accumulation doivent aux rapports de force politiques. Pour l'étayer, il s'appuie en premier lieu sur le « marxisme politique » d'Ellen Meiksins Wood, considérant le capitalisme comme une croyance : celle de la dissociation entre faits économiques (naturalisés) et faits politiques (relevant de la décision collective). Il se tourne ensuite vers la théorie des champs de Pierre Bourdieu afin de rechercher les espaces où s'organise l'agriculture roumaine et d'identifier les agents habilités par leur capital symbolique à fixer la ligne de partage entre l'économique et le politique, particulièrement soucieux d'isoler ceux qui propagent une vision de l'agriculture comme « évolution économique naturelle, vierge de toute considération politique » (p. 15). Ainsi, l'auteur applique la théorie des champs à deux domaines rarement problématisés de cette manière : la sociologie économique et la sociologie de l'action publique (voir respectivement Convert *et al.*, 2014 et Dubois, 2014).
- 3 Cette étude est subdivisée en cinq parties, composées de quinze courts chapitres. La première partie du livre soumet à la critique deux littératures consacrées aux formes non-capitalistes dans l'agriculture. Un premier courant, incarné par Max Weber, les économistes marginalistes ou les théoriciens néo-institutionnalistes, assimile la production non capitaliste à un résidu archaïque, « naturellement » voué à écrasement par une irrésistible expansion capitaliste. Un second courant, critique du capitalisme, essentiellement composé de théoriciens marxistes ou polanyiens, entretient la croyance en une séparation des logiques économiques et politiques, subordonnant les secondes aux premières. Ces deux approches paraissent insatisfaisantes à l'auteur, qui y privilégie la théorie des champs pour étudier la construction politique de l'économie, sans naturaliser cette dernière ni lui prêter une autonomie abstraite qui efface les pratiques des acteurs. Il la mobilise ici pour dégager la coextensivité de l'agriculture capitaliste et de l'agriculture parcellaire. Leur traitement conjoint se joue en Roumanie au sein de trois champs sociaux : scientifique (subdivisé en sous-champs économiques, agronomiques et sociologiques), entrepreneurial et bureaucratique. Le choix de ces

champs résulte de quinze années d'enquête conduites par l'auteur sur les négociations professionnelles, l'europanisation et les théories académiques de l'agriculture roumaine. L'identification des agents efficaces, qui « ont assez de poids pour orienter la politique » (Bourdieu, 2000, p. 159) et influencer les représentations sociales de l'agriculture diffusées en Roumanie, découle de plusieurs campagnes d'entretiens et d'un dépouillement des brochures, revues ou journaux professionnels de chacun des champs.

- 4 La division des questions agricoles roumaines entre plusieurs champs autonomes, clos sur eux-mêmes, est cependant un processus historique récent. La seconde partie retrace les grandes étapes de la politique publique agricole roumaine, depuis sa création en 1921 jusqu'à la collectivisation communiste. Dès 1945, la prégnance de l'appareil communiste interdit l'autonomisation de champs sociaux et, *a fortiori*, la séparation de l'économique et du politique : chercheurs et bureaucrates sont subordonnés aux mêmes luttes bureaucratiques partisans, qui déterminent les réformes envisageables et les coopérations scientifiques acceptables. Si les évolutions de l'agriculture roumaine entre 1921 et 1990 « ne donnent pas encore à voir des effets de champs » (p. 135), elles érigent cependant une division du travail entre chercheurs, producteurs et administrateurs. À la chute du régime, trois champs autonomes voient le jour : scientifique, entrepreneurial et bureaucratique. Chacune des trois parties suivantes de l'ouvrage s'arrête sur l'un d'entre eux.
- 5 La troisième partie nous plonge dans le champ scientifique roumain, où se discutent des analyses concurrentes de la situation agricole. Rassemblés autour du projet d'intensifier l'agriculture, les agronomes se divisent sur les solutions ; unis par le souci d'optimiser des facteurs de production, les économistes se scindent par leurs méthodes de calcul ; mus par un même intérêt pour les normes rurales, les sociologues divergent quant au rapport qu'elles entretiennent avec la modernisation capitaliste. Toutes et tous partagent cependant la conviction de l'archaïsme ou de l'irrationalité d'une agriculture parcellaire, que l'action publique fait dès lors mieux d'abandonner à son sort.
- 6 Le champ entrepreneurial, décrit en quatrième partie, est un terrain de mobilisation des discours scientifiques. Les économistes interviennent ainsi dans les conflits entre multinationales du négoce et entrepreneurs agricoles, tandis que les agronomes adoucent des semences ou des produits au cours des négociations entre firmes multinationales agrochimiques et entrepreneurs agricoles. Tous les entrepreneurs consacrent leur énergie à la partie capitaliste de l'agriculture roumaine et ignorent sa fraction parcellaire, avec laquelle ils n'interagissent pas.
- 7 La cinquième partie présente finalement le champ bureaucratique, où sont élaborées les politiques économiques d'État. Les soutiens administratifs auprès du Ministère de l'agriculture et du développement rural comme de la Commission européenne représentent un atout précieux pour les entrepreneurs agricoles, soucieux d'afficher des labels de représentativité et d'orienter les procédures de restructuration foncière. Mais les agents administratifs ne valident que des projets qui « passent pour l'accompagnement logique d'une dynamique économique autonome » (p. 284), reconduisant la séparation de l'économique et du politique. Plus radicaux que les scientifiques ou les entrepreneurs, ces fonctionnaires croient en une éclosion possible du capitalisme au sein même de l'agriculture de subsistance, à condition d'encadrer cette dernière de façon avisée.

- 8 Scientifiques, entrepreneurs et hauts fonctionnaires roumains partagent ainsi deux principes de vision et de division du monde : en premier lieu, les développements agricoles sont purement économiques, tributaires de logiques naturelles à l'écart du politique ; en second lieu, l'agriculture parcellaire sera prochainement avalée par le capitalisme. Aussi ne s'en soucient-ils pas, ce qui la place à l'abri des controverses ou des tentatives organisées de liquidation.
 - 9 Stimulant, cet ouvrage isole le travail idéologique de naturalisation du capitalisme, auquel concourent de nombreux acteurs sociaux. Ce faisant, il ouvre la boîte noire des modes d'accumulation, tributaires de rapports de force politiques, qui n'apparaissent ou ne disparaissent qu'au terme de luttes de légitimité largement extérieures au champ entrepreneurial.
 - 10 Trois remarques restent à l'esprit après la lecture de cette somme convaincante. La première engage les rapports de genre. À l'exception de la folkloriste Sabina Ispas (p. 193), aucune femme n'appartient à l'échantillon d'agents interviewés ou cités. Cette structuration patriarcale des trois champs aurait pu engager le dialogue avec les contributions féministes sur la construction genrée des modes de production : les formes non capitalistes demeurent largement associées aux femmes et l'entrepreneuriat capitaliste aux hommes (Federici, 2017).
 - 11 La seconde concerne la transposition du dispositif d'enquête. L'agriculture parcellaire demeure aussi répandue, bien que dans une moindre mesure, en Hongrie, en Bulgarie ou à Chypre. Ces pays connaissent-ils tous, de manière contingente, une concordance exceptionnelle des champs scientifiques, entrepreneuriaux et bureaucratiques ? Ou certains champs s'avèrent-ils, par comparaison, plus décisifs que d'autres pour influencer les représentations économiques ?
 - 12 La troisième remarque vise la place accordée aux agriculteurs parcellaires eux-mêmes. La disparition dans la dernière décennie d'un million de paysans parcellaires roumains invite à nuancer l'hypothèse d'une « recomposition perpétuelle du même équilibre » (p. 7). Évoqués dans une courte annexe, ils ne jouent aucun rôle dans les processus analysés. Si l'on suit volontiers l'auteur, qui ne les retrouve pas parmi les agents efficaces des politiques agricoles, on peut se demander s'ils n'agissent pas eux aussi pour contourner l'agriculture capitaliste ou s'en déconnecter. L'ignorance dont ils font l'objet est-elle réciproque, méconnue ou saluée ? Ces questions ambitionnent d'ouvrir le débat autour d'un programme de recherche à la fois érudit, stimulant et original.
-

BIBLIOGRAPHIE

Bourdieu, P., 2000, *Les structures sociales de l'économie*, Le Seuil, Paris.

Convert, B., Ducourant, H., Éloire, F., 2014, « Faire de la sociologie économique avec Pierre Bourdieu », *Revue française de socio-économie*, n° 13, p. 9-22.

Dubois, V., 2014, « L'action de l'État, produit et enjeu des rapports entre espaces sociaux », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n° 201-202, p. 11-25.

Federici, S. , 2017, *Caliban et la Sorcière. Femmes, corps et accumulation primitive*, co-édition
Entremonde et Senonevero, Genève.

INDEX

Mots-clés : Agriculture, Capitalisme, Roumanie

AUTEURS

HADRIEN CLOUET

Centre de sociologie des organisations (CSO)

UMR 7116 CNRS et Sciences Po,

19, rue Amélie, 75007 Paris, France

[h.clouet\[at\]cso.cnrs.fr](mailto:h.clouet[at]cso.cnrs.fr)